



Lab 9 - Fake news: la vérification des faits fonctionne-t-elle ?

Parrainé par la Région Grand Est

Modérateurs :

M. **Erdoğan İŞCAN**, Ambassadeur, Représentant permanent de la Turquie auprès du Conseil de l'Europe
M. Conor McArdle, Royaume Uni, délégation de la jeunesse

Initiatives:

Protection des valeurs démocratiques par le biais du journalisme de vérification (sut.am), ONG "Union des citoyens informés", Arménie, présentée par M. Daniel Ioannisyann, Arménie, Fondateur de l'Union des citoyens informés

EUCHECK: écoles de journalisme de vérification, un réseau impartial, Association Européenne de formation au journalisme (EJTA), Pays-Bas, présentée par Mme Catherine Shanahan, Irlande, Maître de conférence et Responsable de la communication et du journalisme, Institut de Technologie, Dublin et Mme Carien J. Touwen, Pays-Bas, Maître de conférence et chercheuse en journalisme, Université des sciences appliquées, Utrecht

The Insider, Fédération de Russie, présentée par Mr Roman DOBROKHOTOV, Russie, rédacteur en chef de The Insiders

Intervenants :

M. Simas **Čelutka**, Lituanie, Directeur du programme européen de sécurité à l'Institut d'analyse des politiques de Vilnius

M. Gunnar Grímsson, Islande, Co-fondateur de Citizens Foundation

Le laboratoire en bref

Le laboratoire a examiné des exemples de méthodologies de vérification des faits afin d'identifier les approches les plus efficaces pour réprimer les fausses histoires. L'objectif de la session était de « s'attaquer au fossé grandissant entre les citoyens et les élites politiques et à l'impact du populisme sur la capacité des démocraties à défendre les droits de l'homme et les libertés fondamentales ».

A propos des initiatives

Protection des valeurs démocratiques par le biais du journalisme de vérification (sut.am) Arménie

L'Union des citoyens informés est une organisation non gouvernementale qui vise à accroître le soutien du public aux valeurs démocratiques en vérifiant les faits journalistiques. Elle lutte contre la désinformation qui sape l'activité des ONG, les valeurs démocratiques, les droits de l'homme, la liberté d'expression et les réformes politiques. L'organisation, par le biais du journalisme de vérification des faits, vise à accroître le soutien du public aux valeurs démocratiques, aux droits de l'homme, à la liberté d'expression et aux réformes politiques. Elle cherche à promouvoir les faits pour la population en général, à révéler "le visage réel et les discours des propagandistes et des populistes", et à renforcer les capacités des médias libres en formant les journalistes à la politique étrangère, en publiant des documents officiels inédits, en préparant des documents et des débats utiles aux médias.

La démocratie en Arménie doit faire face à un triple défi : la désinformation, la propagande et le populisme. Les fausses nouvelles émanent de diverses sources, tant à l'intérieur du pays qu'à l'étranger. Certaines sont officielles, d'autres officieuses, d'autres se propagent délibérément, d'autres sont le fruit d'erreurs ou de malentendus. Le présentateur a mentionné le rôle du « vive le patriotisme » dans la promotion du populisme par le biais d'une idéologie antidémocratique et nationaliste.

Pour contrer tout cela, l'Union a mis en place une série d'activités interdépendantes, dont la vérification directe des faits via le site web SUT. am, ainsi que la sensibilisation et le renforcement des capacités des citoyens locaux et des organisations de la société civile ainsi que des médias.

Dans l'ensemble, leur solution au problème des fausses nouvelles est la promotion de l'information basée sur les faits et sa diffusion à grande échelle au sein de la population, principalement par le biais d'images, de vidéos et des médias sociaux, en révélant le visage réel et le discours des propagandistes et des populistes.

The Insider (Fédération de Russie)

The Insider est un journal d'investigation qui informe ses lecteurs sur la situation politique, économique et sociale actuelle en Russie, tout en promouvant les valeurs démocratiques et en apportant un éclairage sur les questions liées aux droits de l'homme et à la société civile. En outre, The Insider met en œuvre le projet "Antifake", avec l'objectif de démystifier systématiquement les fausses nouvelles dans les médias russes afin d'aider son public à distinguer les informations pertinentes des fausses nouvelles et de la propagande.

Les fausses nouvelles ne sont pas un phénomène nouveau, elles existent depuis qu'existent les nouvelles. Toutefois, il semble que la situation change en ce qui concerne

les méthodes utilisées pour les propager et leur potentiel de causer des dommages graves et de l'instabilité. Le présentateur a cité l'exemple des Russes qui se sont portés volontaires pour combattre dans le récent conflit en Ukraine sur la base de fausses nouvelles prétendument produites par des équipes numériques payées par l'État russe. Cela a ensuite eu une conséquence directe sur les régions de l'Ukraine qui ont connu des conflits. Un autre exemple est celui d'une histoire propagée par de personnalités politiques russes et récemment démystifiée par The Insider, selon laquelle des agents occidentaux recueillaient du matériel biologique russe pour créer des armes biologiques ciblées contre les Russes de souche. Ces exemples montrent comment les fausses nouvelles font partie de la guerre de l'information.

EUCHECK: écoles de journalisme de vérification, un réseau impartial, Association Européenne de formation au journalisme (EJTA), Pays-Bas

EUCHECK s'efforce d'être une référence pour la vérification des faits politiques de l'UE, tout en promouvant les études européennes et en développant la vérification des faits. Il comprend 15 écoles de journalisme dans toute l'Europe (au sein de l'EJTA, qui comprend elle-même 70 écoles de journalisme dans 28 pays). EUCHECK vise à soutenir le journalisme de qualité et l'enseignement du journalisme tout en testant de nouveaux accords de coopération, pour renforcer la crédibilité des médias ; contribuer à l'exactitude des déclarations politiques européennes ; engager les citoyens européens ainsi que créer des incitations à diffuser des informations vérifiées sur les médias sociaux ; développer une méthodologie européenne de ressources éducatives ouvertes (REL) ; et établir une coopération avec des responsables nationaux de la vérification des faits de qualité.

La principale cible est la jeunesse. Selon Shane Smith, PDG de Vice, les jeunes sont en colère, privés de leurs droits et ne font pas confiance aux médias grand public. C'est ce que prouve par exemple le fait que le téléspectateur moyen de la BBC a 60 ans. L'intérêt des fausses nouvelles pour les jeunes publics est évident – la plupart étant répandue sur les médias sociaux. Le vrai défi pour les médias traditionnels est de reconnaître qu'ils opèrent dans un environnement riche en propagande et en désinformation. Dans ce contexte, l'objectif d'EUCHECK est de former une nouvelle génération pour s'assurer que le public est bien informé. Il a été démontré que la connaissance préalable est une défense essentielle contre les fausses nouvelles.

Les résultats escomptés du projet pour 2020 sont les suivants: a) co-création de modules de vérification des faits dans les programmes d'enseignement du journalisme dans les écoles ; et b) mise en place de plates-formes de vérification des faits au niveau national. Pour les élections européennes de 2019, EUCHECK a l'intention de regrouper toutes ses plates-formes nationales sous un seul portail paneuropéen.

Points clés des débats

Les fausses nouvelles comme menace fondamentale à la démocratie et au pluralisme partout dans le monde. Alors que les fausses nouvelles ont toujours existé, Internet leur a permis de prendre de l'ampleur et d'avoir une influence sans précédent. Cela a déjà causé de graves préjudices à des personnes dans des endroits comme l'Ukraine. Sans la confiance dans les institutions et dans l'information dont disposent les citoyens, il ne peut y avoir de véritable débat et prise de décision.

Accroître l'impact de la vérification des faits. Il existe de nombreuses initiatives de vérification des faits qui sont excellentes, mais leur envergure et leurs ressources sont insuffisantes par rapport à celles de l'industrie des fausses nouvelles. L'engagement des médias grand public et la vérification des faits dans leur travail, qui tient compte d'autres

modèles d'affaires (pas seulement en s'appuyant sur le sensationnalisme commercial) peut être une solution. La qualité du journalisme a chuté à mesure que les modèles d'affaires ont poussé les médias à accorder la priorité aux recettes publicitaires plutôt qu'à la production journalistique. Dans le cas des médias sociaux, les grandes entreprises telles que Facebook et Google doivent assumer une plus grande responsabilité en ce qui concerne l'exactitude du contenu diffusé par leurs canaux et le rôle des bulles de filtre dans la polarisation de la société.

En terme d'approches, il est important d'être plus proactif en démasquant les fausses nouvelles plutôt que de simplement démystifier les discours les uns après les autres. Dans l'ensemble, il est nécessaire de se concentrer sur le cœur du problème en examinant les tactiques, les stratégies et les objectifs des protagonistes - le type de récit qu'ils diffusent - et d'attirer ensuite l'attention des citoyens sur ce point.

Certaines des actions les plus importantes pour lutter contre les fausses nouvelles sont : le renforcement des capacités des médias et des journalistes ; l'éducation du public, en particulier dans le domaine de l'éducation aux médias ; et la sensibilisation des groupes exclus - les jeunes, les femmes et ceux qui soutiennent les populistes - en simplifiant le langage et en produisant plus de résultats visuels (par exemple, des infographies).

Collaboration horizontale entre les initiatives de vérification des faits et collaborations verticales par le biais du crowdsourcing. Il est essentiel d'améliorer la coordination entre les initiatives de vérification des faits afin d'éviter les double-emplois et la perte de temps et d'efforts qui en découle. Il n'est pas possible de démystifier les discours un par un. Tous les projets présentés partagent une chose - de petits groupes de personnes qui essaient d'influencer le changement dans leur environnement - c'est prometteur parce que les individus ont plus tendance à croire en quelque chose de quelqu'un qu'ils connaissent. Une solution possible pour atteindre un public plus large pourrait être de trouver des informations plus précises grâce au crowdsourcing. Le Crowdsourcing peut se passer bien ou mal - la principale différence est de savoir s'il est amusant d'y participer et si vous en tirez quelque chose personnellement. Wikipédia est évidemment l'exemple le plus grand et le plus réussi du crowdsourcing.

Recommandations

- ✓ Former les médias grand public à la vérification des faits et encourager une plus grande responsabilité dans le journalisme ;
- ✓ Diffuser des techniques simples de vérification des faits parmi la population, en envisageant des modèles d'affaires alternatifs (p. ex., crowdsourcing) qui permettent d'atteindre un plus grand public ;
- ✓ promouvoir collectivement les valeurs inhérentes au projet européen, car l'Europe a perdu son influence auprès des citoyens européens, permettant aux étrangers de provoquer une fragmentation ;
- ✓ s'attaquer au cadre juridique et réglementaire pour lutter contre la désinformation (en veillant également au respect des normes internationales).